

## Je fais face à un conflit dans mon groupe d'études

### Question :

Nous recevons chaque semaine un groupe d'études d'*Un Cours en Miracles*. Récemment, quelqu'un m'a approchée pour que je le laisser participer à notre groupe du vendredi soir, une requête que j'ai acceptée. L'un des membres fondateurs du groupe s'est farouchement opposé à ma décision. Il a même cité le Saint-Esprit, disant que son Guide estimait qu'accueillir une nouvelle personne gâcherait l'intimité du groupe actuel. Ce n'est pas la première fois que le Saint-Esprit est utilisé pour défendre une position, et je reste confuse. J'ai du mal à pardonner à ce membre du groupe qui insiste par ce type de contrôle, mais me reviennent en mémoire mes propres problèmes de contrôle et je me sens figée sur ce que je devrais faire. Ma demande d'aide au Saint-Esprit me dirige toujours à faire face à ce membre du groupe avec honnêteté et compassion, mais je ne sais pas si je le ferais pour gagner mon point et n'en faire qu'à ma tête. Pouvez-vous m'offrir quelques conseils pour que je m'aligne sur l'esprit juste ? Je veux bien que vous soyez la voix du Saint-Esprit pour moi, puisque mon ego parle particulièrement fort en ce moment.

### Réponse :

Avant d'obtenir un peu de clarté sur ce qui serait le plus aimant, le plus harmonieux et le plus utile pour répondre à cette situation dans les intérêts de chaque personne concernée, il convient de se rappeler que tout ce dont nous faisons l'expérience résulte d'une décision que nous avons déjà prise quant à ce que nous voulons. Selon les termes mêmes du *cours* : « *Je choisis les sentiments que j'éprouve, et je décide quel but je voudrais atteindre. Et tout ce qui semble m'arriver, je le demande, et je reçois comme j'ai demandé.* »  
(T.21.II.2 :4,5)

Par conséquent, si c'est un conflit que nous semblons rencontrer, ce ne peut être que le conflit que nous avons demandé en le choisissant dans l'esprit. La situation extérieure qui semble responsable de notre conflit n'est jamais en cause. C'est le choix de nous voir séparés de l'amour qui est la source du conflit. Les soi-disant problèmes dans le monde, peu importe à quel point ils paraissent sacrés ou importants, ne sont là que pour nous distraire, pour nous détourner du problème sous-jacent dans l'esprit, pour nous convaincre que la situation extérieure requiert toute notre attention. Mais tant que nous portons l'attention en dehors de notre esprit, notre ego sera l'architecte de la solution, sans égards à la façon aimante et appropriée que semble prendre la forme de l'intervention. Car nous n'aurons pas abordé la culpabilité qui alimente le conflit dans notre esprit.

Or cela ne veut pas dire que l'invocation par l'autre membre du groupe du Saint-Esprit comme étant l'Autorité derrière son opposition à votre décision, est justifiée. Nous cherchons tous un allié céleste à l'appui de nos choix basés sur l'ego. Mais si vous vous percevez comme ayant besoin d'offrir une correction à votre frère, vous êtes tombée dans le piège favori de l'ego de rendre l'erreur réelle, de préférence chez l'autre plutôt que chez vous, comme s'il y avait quelque chose de vraiment grave à réparer (**T.9.III.6**). Le travail intérieur consistant à libérer notre propre culpabilité en reconnaissant notre propre appel à l'aide dans le conflit, est tout ce dont nous sommes responsables à jamais. Et c'est seulement à partir de ce lieu d'authentique honnêteté avec soi-même que le Saint-Esprit peut nous aider à voir dans notre conflit avec notre frère ou sœur ce même appel à l'aide. (**T.12.I.6 : 10,11 ;7 :1,2,3,4,5**)

Une fois accepté le pardon pour soi-même, le pardon de désirer le conflit et l'attaque, le problème extérieur ne semblera plus aussi sérieux, et alors une solution utile au niveau de la forme pourra se présenter. Peut-être direz-vous alors quelque chose à ce membre du groupe, ou peut-être ne direz-vous rien. Mais si vous dites effectivement quelque chose, vous ne serez pas investie dans le fait de savoir si vous êtes entendue ou non, ni dans le fait de le voir changer d'attitude parce que cela ne vous préoccupera plus. Vous aurez alors reconnu que votre seule fonction est d'accepter le pardon pour vous-même, et par le biais de cette acceptation, vous devenez aussi un instrument de pardon pour les autres.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 696